

Base du groupe des unités cyclotomiques de Washington pour certains corps

SOUANEF Rafik

Université de Franche-Comté

29 septembre 2024

Introduction

Notations

Dans tout ce qui suit, on note \mathbb{K} un corps de nombres abélien.

On note $E(\mathbb{K})$ le groupe des unités de \mathbb{K} .

On note $h(\mathbb{K})$ le cardinal du groupe des classes d'idéaux de \mathbb{K} .

On note $\zeta_n = \exp(2i\pi/n)$.

Introduction - Les unités

Théorème

Soit k une extension finie de \mathbb{Q}_p . Soit K/k une extension abélienne finie. On a

$$E(k) / N_{K/k} E(K) \simeq \text{Gal}(K/k)_0.$$

Introduction - Les unités

Théorème

Soit k une extension finie de \mathbb{Q}_p . Soit K/k une extension abélienne finie. On a

$$E(k) / N_{K/k} E(K) \simeq \text{Gal}(K/k)_0.$$

Théorème (des unités de Dirichlet)

Le groupe $E(\mathbb{K})$ est isomorphe au produit de $\mu(\mathbb{K})$ et d'un groupe abélien libre de rang $r_1 + r_2 - 1$ où r_1 désigne le nombre de plongements réels de \mathbb{K} et r_2 désigne le nombre de plongements complexes de \mathbb{K} à conjugaison près.

Introduction - Les unités cyclotomiques

Histoire

C'est Kummer qui a eu l'idée de regarder un sous-groupe de $E(\mathbb{Q}(\zeta_p))$ pour approximer ce dernier groupe. Il a remarqué que l'indice ce sous-groupe était égal à $h^+(\mathbb{Q}(\zeta_p))$.

Introduction - Les unités cyclotomiques

Histoire

C'est Kummer qui a eu l'idée de regarder un sous-groupe de $E(\mathbb{Q}(\zeta_p))$ pour approximer ce dernier groupe. Il a remarqué que l'indice ce sous-groupe était égal à $h^+(\mathbb{Q}(\zeta_p))$.

Théorème

Le $\Lambda(G)$ -module E_∞^1/Was_∞^1 est isomorphe à $\Lambda(G)/I(G).\zeta_p$.

Unités cyclotomiques

Définition

On pose \mathcal{C}_n le module galoisien (loi multiplicative) engendré par les racines de l'unité de $\mathbb{Q}(\zeta_n)$ et les $1 - \zeta_d$ pour $d \mid n$, on pose $\text{Was}(\mathbb{K}) = E(\mathbb{K}) \cap \mathcal{C}_n$.

Définition

On note $\text{Sin}(\mathbb{K})$ l'intersection de $E(\mathbb{K})$ avec le module galoisien engendré par les racines de l'unité de \mathbb{K} et les

$$N_{\mathbb{Q}(\zeta_d)/\mathbb{K} \cap \mathbb{Q}(\zeta_d)}(1 - \zeta_d).$$

Unités cyclotomiques

Proposition

Le groupe $\text{Sin}(\mathbb{K})$ est engendré par :

-les racines de l'unité de \mathbb{K}

-les $N_{\mathbb{Q}(\zeta_d)/\mathbb{K} \cap \mathbb{Q}(\zeta_d)}(1 - \zeta_d^a)$ avec $d \mid n$ tel que d soit composé et $d \wedge (n/d) = 1$ et $a \wedge d = 1$

-les $N_{\mathbb{Q}(\zeta_d)/\mathbb{K} \cap \mathbb{Q}(\zeta_d)}(1 - \zeta_d/1 - \zeta_d^a)$ avec d une puissance d'un nombre premier divisant n , vérifiant $d \wedge (n/d) = 1$ et $a \wedge d = 1$.

Unités cyclotomiques

Théorème (Sinnott, 1980/1981)

Les groupes $Was(\mathbb{K})$ et $Sin(\mathbb{K})$ sont d'indice fini dans $E(\mathbb{K})$ (et ce sont des groupes abéliens de type fini, de rang $r_1 + r_2 - 1$). On a

$$[E(\mathbb{K}) : Sin(\mathbb{K})] \longleftrightarrow h^+(\mathbb{K}).$$

Unités cyclotomiques

Théorème (Sinnott, 1980/1981)

Les groupes $Was(\mathbb{K})$ et $Sin(\mathbb{K})$ sont d'indice fini dans $E(\mathbb{K})$ (et ce sont des groupes abéliens de type fini, de rang $r_1 + r_2 - 1$). On a

$$[E(\mathbb{K}) : Sin(\mathbb{K})] \longleftrightarrow h^+(\mathbb{K}).$$

Attention

Dans la suite, on quotiente ces groupes par celui des racines de l'unités.

Unités cyclotomiques

Théorème (Sinnott, 1980/1981)

Les groupes $Was(\mathbb{K})$ et $Sin(\mathbb{K})$ sont d'indice fini dans $E(\mathbb{K})$ (et ce sont des groupes abéliens de type fini, de rang $r_1 + r_2 - 1$). On a

$$[E(\mathbb{K}) : Sin(\mathbb{K})] \longleftrightarrow h^+(\mathbb{K}).$$

Attention

Dans la suite, on quotiente ces groupes par celui des racines de l'unités.

Théorème (Gold et Kim, 1989, Kucera, 1991/1992)

Dans le cas $\mathbb{K} = \mathbb{Q}(\zeta_n)$, une base de $Was(\mathbb{Q}(\zeta_n)) = Sin(\mathbb{Q}(\zeta_n))$ a été explicitée.

Proposition

Soit \mathbb{K} un corps de nombres abélien. Soit (x_1, \dots, x_r) une \mathbb{Z} -base de $\text{Was}(\mathbb{K})$. Quitte à renuméroter les x_i , on suppose, pour un certain $r' \in \llbracket 0; r \rrbracket$, que $x_1, \dots, x_{r'}$ sont d'ordre 2 dans le quotient $E(\mathbb{K})/\mu(\mathbb{K})E^+(\mathbb{K})$ et que $x_{r'+1}, \dots, x_r$ sont d'ordre 1. Alors, la famille $(|x_1||x_1|, \dots, |x_1||x_{r'}|, |x_{r'+1}|, \dots, |x_r|)$ est une base de $\text{Was}(\mathbb{K}^+)$.

Corps totalement déployés

Définition

Supposons \mathbb{K} de conducteur $n = \prod_{i=1}^r p_i^{e_i} = \prod_{i=1}^r q_i$. On dit que \mathbb{K} est totalement déployé si

$$\mathbb{K} = \mathbb{K}_1 \cdots \mathbb{K}_r$$

où \mathbb{K}_i est un sous-corps de $\mathbb{Q}(\zeta_{q_i})$.

Remarque

Certains cas sont traités dans

-Werl, Milan "On bases of Washington's group of circular units of some real cyclic number fields", JNT, 2014

-Kučera, Radan "The circular units and the Stickelberger ideal of a cyclotomic field revisited", Acta Arith., 2016

Théorème

Si \mathbb{K} est totalement déployé, alors $\text{Was}(\mathbb{K})$ est un facteur direct de $\text{Was}(\mathbb{Q}(\zeta_n))$ et on sait expliciter une base de $\text{Was}(\mathbb{K})$.

Mon travail

Théorème

Si \mathbb{K} est totalement déployé, alors $\text{Was}(\mathbb{K})$ est un facteur direct de $\text{Was}(\mathbb{Q}(\zeta_n))$ et on sait expliciter une base de $\text{Was}(\mathbb{K})$.

Corollaire

Soient A_1, \dots, A_k des parties disjointes de $\llbracket 1, r \rrbracket$.

En notant $h_p^+(\mathbb{K})$ la p -partie du nombre de classes de \mathbb{K}^+ , on a, pour tout p premier impair

$$\prod_{j=1}^k h_p^+(\mathbb{K}_{A_j}) \mid h_p^+(\mathbb{K}).$$